



SUISSE – THÉÂTRE

Mathieu Bertholet

L'avenir, seulement

du 13 au 29 janvier 2011

Représentations : mardi et jeudi 19h30, mercredi, vendredi et samedi 20h30, dimanche 15h, relâche lundi

Tarifs : 22€ / 15€ / 11€ / 9€ / 7€

Réservation : sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 / du mardi au samedi de 13h à 19h
ou billetterie@tgcdn.com et en ligne sur : www.theatre2gennevilliers.com

Service de presse : Philippe Boulet — 01 41 32 26 10 — boulet@tgcdn.com



Le site indiscipliné
MOUVEMENT.NET

T2G

Théâtre de Gennevilliers. Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National de Création Contemporaine.
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]
Administration : + 33 [0]1 41 32 26 10. Réservations : + 33 [0]1 41 32 26 26.
Fax : + 33 [0]1 40 86 17 44. www.theatre2gennevilliers.com.
Théâtre | Danse | Art Contemporain | Musique | Philosophie
Cinéma & Tournage | Performance | Atelier d'écriture | Répétitions Ouvertes

SUISSE – THÉÂTRE

Mathieu Bertholet

L'avenir, seulement

du 13 au 29 janvier 2011

texte et mise en scène, Mathieu Bertholet

scénographie, Sylvie Kleiber

costumes, Anna Van Brée

lumière, Frédéric Lombard

son, Jennifer Bonn

dramaturgie, Arielle Meyer MacLeod

régie générale, Victor Roy

avec

Frédéric Baron

Léonard Bertholet

Valentin de Carbonnières

Blandine Costaz

Baptiste Coustenoble

Thibaut Evrard

Roberto Garieri

Fred Jacot-Guillarmod

Nissa Kashani

Nora Steinig

Catherine Travelletti

durée : 1h50 environ

Tournée :

du 1^{er} au 13 mars 2011, au GRü / Théâtre du Grütli, Genève

du 14 avril au 1^{er} mai 2011, à la Belle-Usine, Fully (en collaboration avec le Théâtre Alambic, Martigny)

production : MuFuThe

coproduction : Théâtre de Gennevilliers, Grü-Théâtre du Grütli, Théâtre de l'Alambic, La Belle-Usine

spectacle réalisé avec l'aide de : République et Canton de Genève, Pro Helvetia, Théâtre Pro Valais (Etat du Valais et Loterie Romande VS), Loterie Romande GE, Pourcent culturel Migros, Fondation Ernst Goehner, Fondation Artepila, Fonds Action Intermittents.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

avec le soutien de la Caisse des Dépôts, la Fondation d'entreprise La Poste, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture



L'avenir, seulement

De Berlin au Grütli de Genève en passant par Los Angeles, Mathieu Bertholet s'inspire de l'histoire, des mythes antiques et contemporains, du cinéma et de l'architecture. Il en tire la matière de pièces dans lesquelles le questionnement sur le monde importe autant que le renouvellement des formes théâtrales.

Clara Immerwahr, Klaus Mann, la famille Bass : les destins du XX^{ème} siècle ne cessent d'obséder Mathieu Bertholet. Cette fois-ci, c'est **Rosa Luxemburg** qui est au cœur de l'histoire. Mais Bertholet ne tient pas à raconter juste la vie de cette femme passionnée, convaincue, courageuse. Ici encore, dans ces moments où l'Europe brûle, bascule, révolutionne, où un monde disparaît pour laisser la place au nôtre, Bertholet modèle un morceau de l'Histoire, de l'aventure des Idéologies, des batailles politiques et de ces idées pour lesquelles Rosa s'est battue, pour lesquelles elle a été enfermée, pour lesquelles elle est morte. Des idées, *lapidées à coups de monuments*, qui semblent aujourd'hui plus que jamais mériter notre attention renouvelée.

Dans un même élan, dans un même travail, rendre abordable à la fois un pan de l'Histoire, quelques idées politiques et une forme théâtrale. En revenir, un peu, à Brecht, à Marx, à Müller. Continuer dans la lancée des précédentes créations de la compagnie MuFuThe et tisser la scène en entremêlant une écriture, les corps, souffles et voix des comédiens, au travers d'un travail choral et chorégraphique. Continuer encore d'ouvrir cette démarche, de la rendre *publique* dès le début des répétitions, en conviant des lycéens à participer aux entraînements physiques de la compagnie, en invitant tout un chacun à assister aux répétitions,...

Cette création se veut multiple. Multiple parce que ce spectacle se créera dans plusieurs lieux : en Valais, à Genève et au Théâtre de Gennevilliers. Créations à chaque fois parce que neuves, transformées, évoluées, adaptées à chaque fois. Le texte se teintera du contexte politico-économique de chaque moment et de chaque espace¹. Le décor, la lumière, pensés dès le départ comme protéiformes, rempliront chaque lieu en entier de leur existence.

¹ La Belle-Usine et son passé de centrale électrique pour une fabrique de munitions résonne avec la lutte pacifiste de Rosa, alors que le T2G, théâtre de tradition brechtienne dans une banlieue ouvrière et communiste corporalise une forme concrète de la lutte de Rosa.

Et le texte ?

Non pas comme s'il était à l'origine, mais plutôt comme s'il était un pré-texte. Que racontera-t-il de la vie de cette femme ? Comme pour revenir un peu dans un passé personnel, Bertholet se replonge dans une biographie berlinoise, cette ville qu'il a bien connue et où les noms propres de cette pièce à venir résonnent à tous les coins de rue : Liebknecht, Marx, Engels, Bismark, Kaiser Wilhelm...

Rosa a passé 834 jours en prison. Des jours seule. Des jours avec ses livres. Des jours à se souvenir de ses livres, de ses amis. Des jours à écouter les bruits de la rue traverser les barreaux. Des jours à attendre des visites. Des jours à s'en réjouir. D'autres à souffrir de leur départ. Tous les jours à penser. Un monde autrement.

Étendre, étaler le théâtre de ses pensées : les visites rêvées de Marx, de Leo Jogiches², de Lénine, de Clara Zetkin³, de cette fille-mère à l'enfant qui hurle de l'autre côté de la cour, des oiseaux, les images de ces fleurs qu'elle fait pousser dans un coin de cour, ces lettres qui déçoivent parce qu'on a trop attendu pour les ouvrir...

Rosa Luxemburg, marxiste de la première et de la dernière heure retourne toujours aux sources, aux origines. Fervente défenseuse d'un marxisme du livre comme on pourrait être catholique de la Bible, elle utilise toute sa verve littéraire, sa fougue oratoire pour éviter que le socialisme ne se prostitue dans le parlementarisme. Combattante de tous les nationalismes, elle ne croit qu'à l'union de tous les prolétaires, sans pays, sans race. Elle ne se laisse pas cantonner dans un rôle de féministe d'avant-garde, préfère être de tous les fronts. Crainte des Polonais pour son refus de se battre pour une nation à laquelle elle ne croit pas, mise à l'écart par les Socio-Démocrates allemands pour ses convictions doctrinaires, elle est portée par les foules ouvrières qu'elle sait enflammer comme aucun autre.

Elle croit. Se bat. S'oppose. Impose. Écrit. Crie. Harangue. Bataille. En public. En privé. Dans les salons. Dans les journaux qu'elle dirige, crée, reprend et fait revivre.

Elle fait peur, à droite, à la droite de la gauche, au centre de la gauche. Elle est l'extrême-gauche. Fondatrice des Spartakistes allemands avec Karl Liebknecht, précurseurs du Parti Communiste allemand, sa rupture avec le mouvement socialiste est consommée. Sur le front de la Révolution Russe en reporter, elle ne veut pas manquer l'événement, mais elle sent dans ces prémisses déjà l'embryon de la catastrophe soviétique, stalinienne... Elle préfère la Révolution par le bas, par la masse, à l'imposition d'une Révolution par le haut, par les armes, par un chef.

Elle enseigne les idées marxistes, forme des délégués, écrit, vulgarise, explique, montre les injustices et donne les armes intellectuelles pour les combattre. Résignée, défaite mais pas renfrognée, elle attend paisiblement. Elle sait sa mort proche quand une tentative de Révolution en Allemagne est étouffée par le laxisme des Socio-Démocrates et la peur de l'Armée de perdre ses pouvoirs. Elle accepte son échec, convaincue que la masse ne devait pas être encore prête à se soulever. Elle ne pouvait et ne voulait pas les y forcer ou les diriger.

Et aujourd'hui ?

Elle savait que la *lutte finale* viendrait d'elle-même.

Demain ?

Il y a l'Histoire. Il y a les biographies. Il y a les Idées. Il y a les réflexions, les hésitations. Il y a ce moment dans l'Histoire : la chute d'un système, la possibilité d'autre chose. La chute des derniers rois européens, la possibilité des dictatures du Peuple. Et il y a les idées de Marx, de Lénine... Et puis, quand le feu se sera éteint, tout redeviendra comme avant, des dictatures auront remplacés des monarchies, les nations reprendront leurs territoires et le marché se remettra à marcher, à marcher.

Et si aujourd'hui, ou juste hier, nous n'étions pas passé si loin de la fin d'un système. Le marché n'a-t-il pas frêmi, pas tremblé ? Pourquoi n'est-il pas tombé ? La masse ne s'est-elle pas soulevée. N'en sait-elle pas plus aujourd'hui qu'en 1919 ?

² À la fois partenaire de lutte et partenaire d'une longue période de sa vie, Léo est polonais comme elle. Ils se rencontrent à Zurich, montent à Berlin ensemble, et ne se quitteront que pour des courtes périodes de disputes. Né dans une riche famille, il est aussi un soutien financier pour Rosa.

³ Femme communiste allemande, fervente féministe et défenseuse du droit de vote, elle sera une grande amie de Rosa.

Intentions de mise en scène

Avec chaque projet, il devient plus difficile de définir la profession de Bertholet par des catégories claires : auteur/metteur en scène, chorégraphe du texte, dramaturge du corps... Lorsqu'il se lance dans un projet, dont il sait dès le départ qu'il finira par le mener au plateau, il envisage le spectacle dans son ensemble : ni le texte, ni le corps, ni la voix, ni la scénographie ne prennent la deuxième place. Pour éviter toute hiérarchie, il s'oblige même à retenir l'écriture, à résister au besoin des comédiens de se rattacher à un texte pour laisser aux autres éléments le temps de trouver leur place. Parce que, son parcours obligeant, le texte est ce qu'on attend de lui en premier.

Au travers des projets précédents, il a fabriqué un processus de construction qu'il souhaite approfondir encore dans ce projet. Distillant les informations sur les figures, la fiction et la dramaturgie de la pièce, il pousse les acteurs à construire d'abord une présence scénique très corporelle, on pourrait dire chorégraphiée. A partir de celle-ci, il replonge dans l'écriture pour transmettre aux comédiens un texte fini qu'ils auront à intégrer dans cette présence physique.

La question du spectacle unique et non-répété était déjà au centre du projet *Case Study Houses* : chacune des représentations se composait d'éléments différents, agencés de manière à chaque fois nouvelle, rendant à la fois impossible une vision complète du spectacle en tant que texte, mais permettant au spectateur, d'une représentation à l'autre, de voir (ou de deviner) les éléments (architecturaux) récurrents. *L'avenir, seulement* jouera encore de cette impossibilité d'une totalité et de sa répétition. Bertholet, plutôt que de retenir son écriture, a au contraire choisi pour ce projet de la lâcher. C'est un catalogue de quelques 600 scènes qu'il propose aux comédiens, construites de manière à laisser une variété de fable(s) s'y développer et travaillées sur le plateau pour empêcher le confort de la répétition. Ne présentant pas de partitions prédéfinies et attribuées spécifiquement à un comédien, ni de succession contraignante, ces scènes permettront à chaque représentation de trouver son autonomie propre, au gré des directions adoptées chaque soir par les comédiens. Il ne s'agit pas d'improviser ce spectacle, mais de jouer des différents et nombreux aspects qu'il offre.

La scénographie, tout comme la mise en scène et les autres éléments de la construction de ce projet, intègre cette dimension de création constante et renouvelée propre au projet et à ces divers lieux de présentations. La scénographie remplira Gennevilliers, elle débordera du GRÜ, et elle submergera la Belle-Usine.

Le travail des acteurs, déjà décrit plus haut, paraîtra surtout dans sa physicalité, au travers du corps et de sa présence. Bertholet travaille à la fabrication d'un langage corporel spécifique. Associé à Cindy Van Acker pour la création d'un *Sujet à vif*, *Rosa, seulement* pour le Festival d'Avignon 2010, c'est enrichi de cette collaboration que Bertholet aborde le travail de mouvement des comédiens et du chœur qu'ils forment. Pour développer encore ce travail du mouvement, la MuFuThe a fait appel à Tamas Geza Moricz, danseur du Frankfurt Ballet, afin des les aider, au travers des techniques d'improvisation de William Forsythe, à trouver leur corps ailleurs.

Tous ces éléments participeront à la production de cet étalage de la vie intérieure dans l'enfermement de Rosa Luxemburg, entre rêves, cauchemars, espoirs et souvenirs. Un télescopage, une stratification entre ses espoirs, ses souvenirs et ceux du collectif formé à chaque occasion entre l'audience et les acteurs, doit être fortement induit par la fabrication du spectacle. La lumière et le son participeront fortement de cette inclusion/intrusion du spectateur dans les événements, surtout par des effets de persistances rétinienne ou auditives ainsi que d'autres moyens liés aux sciences cognitives, jouant ici un peu de l'endoctrinement inhérent à tout système politique.

Les collaborateurs artistiques

La MuFuThe est une compagnie jeune, à peine quatre ans, mais qui peut, sur cette durée, se targuer déjà d'une multitude de projets à des échelles très différentes, avec des moyens différents et dans des formes variées. Si Mathieu Bertholet en est l'instigateur, la liste des personnes activement et réellement impliquées sur la durée dans le travail de la MuFuThe est longue : actrices et acteurs, scénographe, vidéaste, costumière, administrateur, apprentis, chorégraphe. De par la pluralité des formes de ses créations, MuFuThe a mis en contact les gens qui se retrouvent sur ce grand projet, réalisable grâce à l'invitation du T2G et le soutien de Théâtre Pro. Une belle et grande occasion pour la MuFuThe de travailler ensemble.

Sylvie Kleiber, scénographe de *Sainte Kümmeris* et *Case Study Houses*

Anna van Brée, costumière des spectacles de la MuFuThe et metteuse en scène de textes de Bertholet

Frédéric Lombard, créateur lumières sur *Case Study Houses* et réalisateur de *Tout est vert* (pour le spectacle *Utzgur* de Anna van Brée et Mathieu Bertholet) et de *Deux, trois bleus*, réalisé en collaboration avec Mathieu Bertholet.

Jennifer Bonn, créatrice son de *CSH#1* et de *Deux, trois bleus*.

Thibault Genton, administrateur, depuis le début, de la MuFuThe.

Catherine Travelletti, Blandine Costaz, Léonard Bertholet, Fred Jacot-Guillarmod... acteurs dans les projets de la MuFuThe à de nombreuses reprises.

Avant *L'avenir...*

Bertholet a été invité par le Theater Basel au Stücklabor, version allemande de *textes en scènes*. Il a été suivi, dans ce cadre, par une dramaturge du théâtre de Bâle et de l'auteure allemande Theresia Walser au cours de son travail d'écriture. Le texte a été présenté en allemand au public en juin 2010. De là, Bertholet s'attellera à terminer le texte tout en le traduisant.

Par ailleurs, la SACD a demandé à Bertholet de présenter un projet de performance mêlant écriture et démarche chorégraphique pour le Festival d'Avignon 2010.

Bertholet a alors proposé de travailler une petite forme, sur la base de l'écriture de *L'avenir, seulement*, en collaboration avec Cindy Van Acker et Perrine Valli : *Rosa seulement*. Pour une étape de travail, Bertholet redeviendra danseur, matériau, abandonnera un instant les mots, écrits ou parlés, pour ne chercher que le geste. Guidé par Cindy van Acker et Perrine Valli deux chorégraphes basées en Suisse, le corps de Bertholet – ce corps d'auteur – essaiera de découvrir, de montrer une présence de Rosa Luxemburg. Commencer par un solo, un monologue de gestes, pour s'approcher de cette femme, avant de se lancer, avec toute une compagnie, dans une œuvre chorale pour rendre hommage à ce combat, le faire revivre et lui rendre un peu de sa pertinence aujourd'hui.

Mathieu Bertholet, *biographie*

Né en 1977 en Valais, Mathieu Bertholet a quitté la Suisse en 1997 pour Berlin où il a étudié l'Écriture de Scène à l'Université des Arts. Il y a vécu pendant dix ans, avant de choisir la vie d'un SDF de luxe.

En ce moment, il prépare la création en janvier 2011 de sa nouvelle pièce **L'avenir, seulement** au théâtre de Gennevilliers à Paris, au Grü de Genève et en Valais. Pour l'écriture de celle-ci, il a participé au Stücklabor 2010, plateforme d'écritures contemporaines, au Theater Basel. C'est également avec un extrait de cette future pièce qu'il a été invité cet été par le Festival d'Avignon et la SACD pour un Sujet à Vif en collaboration avec Cindy Van Acker.

Sont en projet également un essai sur l'écriture scénique, *Learning from Architecture* et une pièce radiophonique, **Luxe, Calme** pour France Culture, sur l'hôtellerie de luxe et le tourisme de la mort en Suisse.

Mathieu Bertholet est l'auteur de nombreuses pièces historiques, ou documentaires, c'est selon.

fArBen (prix du Schauspielhaus de Hambourg) est la biographie onirique de Clara Immerwahr, première femme chimiste allemande et épouse de Fritz Haber, l'inventeur des gaz de combat.

geneva.lounging, adaptation contemporaine du mythe d'Orphée, est créée à la Comédie de Genève en avril 2002 par Maya Boesch. **On est toujours la salope de quelqu'un** est, elle aussi, une adaptation d'un mythe grec méconnu, celui d'Atis, Sybèle et Agdistis.

Chargé par le canton du Valais de le représenter à l'Expo.02, Mathieu Bertholet écrit **13** (mise en scène de Catherine Sumi et Jacques de Torenté), spectacle sur l'histoire, les fables et les transformations de son pays d'origine, le Valais.

Créé par Marc Liebens à Bruxelles en 2002, **sAnD** est un oratorio sur la mort de Pier Paolo Pasolini. **Supporter les visites** est monté au théâtre Saint-Gervais de Genève encore par Liebens en avril 2005. Cette pièce exhibe les cadavres de la tragédie grecque antique et de l'Oedipe de Sophocle.

rien qu'un acteur, le drame biographique d'un acteur opportuniste entraîné dans la folie nazie avant la 2ème Guerre Mondiale, est réalisé en janvier 2006 à la Comédie de Genève dans une mise en scène d'Anne Bisang, puis joué, durant l'année 2007, aux Célestins de Lyon, à Vevey et à Sierre.

Sa pièce **Heroes**, prenant les héros à partie, est mise en scène par Anna van Brée au Théâtre du Grütli en 2006. En 2008 et 2010, Bertholet travaille avec la même metteuse en scène sur des adaptations du *Faust* de Goethe, puis de l'*Ajax* de Sophocle, qui donnent lieu aux créations de **Faust 08** à l'Arsenic et **50cm** au Théâtre du Grütli et à l'Arsenic.

En 2008, Bertholet replonge dans ses origines en écrivant une œuvre chorale autour du personnage d'une sainte mythique des régions alpines, **Sainte Kummernis**. Il crée ce texte avec sa compagnie MuFuThe dans le cœur historique de la Vieille Ville de Sion, au pied des Châteaux de Valère et Tourbillon.

De 2007 à 2009, il est l'auteur associé du théâtre du Grütli, où il se concentre sur l'adaptation pour la scène d'un des mythes fondateurs de l'architecture moderne, les **Case Study Houses**. Durant la première saison, il donne des cours populaires d'écriture, crée et réalise une série hebdomadaire pour le théâtre, les **sunset piscine girls**, et se lance pour la première fois dans la danse. La chorégraphe Cindy van Acker lui écrit un solo pour un corps non formaté par la danse, **CSH# 1**. Fort de cette première expérience, Footwa D'Imobilité lui offre une deuxième chorégraphie en décembre 2007, **CSH# 2**.

Pour approfondir ses recherches sur l'architecture californienne des années cinquante, il obtient la bourse Villa Aurora du Ministère des Affaires Etrangères de l'Allemagne. Il vit alors d'avril à octobre 2007 à Pacific Palissades, Los Angeles. De retour de ce séjour américain, Mathieu Bertholet écrit et met en scène 24 monologues avec 24 acteurs, les **Shadow Houses**, sortes de visions documentaires qui répondent aux idéaux des **sunset piscine girls** de la saison précédente. Sa compagnie est invitée au Festival (TJCC) du Théâtre de Gennevilliers à Paris avec ces mêmes monologues. Il ponctue son association avec le Grü en janvier 2009 en mettant en scène le résultat de ces trois années de recherche, les **Case Study Houses #1 to 5**.

Il présente en octobre 2009 avec Jennifer Bonn et Frédéric Lombard leur film *Deux, trois bleus*, commande de la SACD pour le festival Actoral à Montévideo, Marseille.

Mathieu Bertholet a reçu le Prix Jeunes Auteurs de la Radio Suisse Romande en 1997, le Prix Take Away du Burgtheater de Vienne en 2001 pour sa pièce **discothèque**. Auteur en résidence à la Comédie de Genève en 2001, il y a écrit **geneva.lounging**. En janvier 2007, ses pièces **fArben** et **rien qu'un acteur** ont été publiées chez Actes Sud Papiers ; en 2010, **Shadow Houses** et **Case Study Houses** chez le même éditeur. En 2009, **fArben** a remporté le Prix Italia de la meilleure fiction radiophonique dans sa réalisation par Marguerite Gateau pour France Culture.

Il a traduit les pièces de quelques auteurs qui lui tiennent à cœur : Rainald Goetz (**Jeff Koons**, création à la Grange de Dornoy, avril 2005, m.e.s Anna Van Brée), R.W. Fassbinder (**Les Larmes amère de Petra von Kant**, m.e.s. Anne Bisang, Comédie de Genève, 2001), **Princesse Nicoletta** de Rebekka Kricheldorf.

Saison 2010 / 2011

2010

USA OPÉRA

Armide

Jean-Baptiste Lully, Antoine Plante, Pascal Rambert

Du 18 au 25 septembre

JAPON THÉÂTRE

**Hot Pepper, Air Conditioner and the Farewell Speech
We Are the Undamaged Others**

Toshiki Okada

Du 2 au 5 octobre

Du 7 au 10 octobre

Avec le Festival d'Automne à Paris

ESPAGNE THÉÂTRE

C'est comme ça et me faites pas chier

Rodrigo García

Du 5 au 14 novembre

Avec le Festival d'Automne à Paris

JAPON ART

test pattern [n°3]

Ryoji Ikeda

Du 1er au 11 décembre

FRANCE THÉÂTRE

**Esse que quelqu'un sait où on peut baiser
ce soir ? J'ai répondu au bois**

Eric Da Silva

Les 3 et 4 décembre

2011

Les Maîtres Contemporains (une histoire du théâtre)

Patrice Chéreau, Claude Régy,

Bernard Sobel et Jean-Pierre Vincent

De janvier à juin

SUISSE THÉÂTRE

L'avenir, seulement

Mathieu Bertholet

Du 13 au 29 janvier

ISLANDE THÉÂTRE

Le musée de la mer

Marie Darrieussecq, Arthur Nauzyciel

Du 4 au 11 février

FRANCE THÉÂTRE MUSICAL

Momo

Pascal Dusapin, André Wilms

Du 4 au 10 février

Avec T&M – Paris

FRANCE THÉÂTRE

L'indestructible Madame Richard Wagner

Christophe Fiat

Du 3 au 19 mars

FRANCE THÉÂTRE

« 16 ans »

Pascal Rambert

Du 1er au 19 mars

SUISSE FRANCE DANSE

Obvie / Lanx / Nixe / Obtus & Knockin' on Heaven's door

Cindy Van Acker & Pascal Rambert

Du 25 mars au 2 avril

FRANCE DANSE

Nos images

Publique

Mathilde Monnier

Du 26 au 30 avril

Du 3 au 7 mai

MUSIQUE PERFORMANCE THÉÂTRE DANSE

Le festival (tjcc)

Très Jeunes Créateurs Contemporains

Du 26 au 28 mai

Et ça continue

Cartes blanches cinéastes // films 2010 – 2011 tournés dans
Gennevilliers,

Christophe Honoré, *Homme au bain*,

Joachim Lafosse, *En notre absence*,

Bertrand Bonello, *Where the boys are*,

Lodge Kerrigan, *Return to the dogs*

Les Rencontres philosophiques avec Emmanuel Alloa et 4

philosophes invités

Les Ateliers d'écriture et de lecture

Répétitions ouvertes sur les spectacles créés à Gennevilliers

Gens de Gennevilliers III Jean-Pierre Thibaudat

Ou ça commence

Nan Goldin, l'artiste new yorkaise photographie Gennevilliers

Retrouvez toutes les infos et plus sur :

www.theatre2gennevilliers.com

Infos pratiques

Théâtre de Gennevilliers

Fondateur Bernard Sobel
Direction Pascal Rambert
41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Standard + 33 [0]1 41 32 26 10
Réservations + 33 [0]1 41 32 26 26
www.theatre2gennevilliers.com

Réservation

sur place ou par téléphone au +33 [0]1 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur :
www.theatre2gennevilliers.com

Revendeurs habituels :

Fnac / Carrefour
0 892 683 622 (0.34 euros/min), fnac.com, Theatreonline.com, 0 820 811 111 (prix d'une communication locale),
Tick'Art, Starter Plus, Ticketnet, Billetreduc, Ticketac, Sélection Loisirs, Cultura, Kiosque jeune, Crous et billetteries des
Universités Paris III, VII, VIII, X, Maison du Tourisme de Gennevilliers

Accessibilité

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite. Dispositif d'écrans (certains soirs) pour les spectateurs sourds et malentendants.

Le Food'Art

Restaurant au sein du T2G, avant ou après le spectacle
Tel. + 33 [0]1 47 93 77 18

Accès Métro

Ligne [13] direction Asnières-Gennevilliers, Station Gabriel Péri [à 15 mn de Place de Clichy] Sortie [1] puis suivre les flèches rayées rouges et blanches de Daniel Buren

Accès Bus

Ligne [54] direction Gabriel Péri ; arrêt Place Voltaire

Navettes retour vers Paris : mercredi vendredi et samedi soir après la représentation, des navettes gratuites vous accompagnent vers Paris. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

Accès voiture

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Parking payant gardé à proximité.

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

